

Deux soeurs

Episode 128

Ecrit par Tericju

« Aie !!!! » Fis-je en me touchant la tête de douleur.
« Max, ça va ?! » Me demanda Sabrina du haut de mon lit.
« Très bien ! » Répondis-je amusé de revivre cette situation.

C'était toujours un moment « sympathique » de retourner dans le passé et de revivre des trucs qu'on a déjà vécu... Mis à part que je me fais toujours mal !

Mais allez savoir pourquoi, certaines fois je retrouve une place centrale et d'autres je ne suis qu'acteur de mes actes antérieurs... Je ne sais pas si vous arrivez à comprendre ce que j'essaye de dire là !

En est-il que ce coup-ci, je suis allé peut-être un peu trop en arrière... pas grave, je vais essayer de régler le problème à sa source... Le Pouvoir n'est pas une machine à remonter le temps où j'inscris l'heure exacte de mon arrivée... si seulement c'était possible...

« Désolé Sabrina, j'y vais ! » Lui annonçais-je en m'habillant rapidement, je n'avais pas une seconde à perdre sous peine de devoir encore une fois me refaire mal à la tête pour revenir dans le passé ! Ca, hors de question !
« Mais on devait aller préparer la salle ! » Prévint Sabrina surprise de ma motivation si soudaine, pour elle mais pas pour moi !
« Je l'ai déjà fait... dans le passé ! » Répondis-je amusé tandis que Sabrina essayait de comprendre ce que je venais de dire sans résultat.

Je me rendis donc au zoo avec plusieurs minutes d'avance puisque je n'avais toujours pas rencontré Linda qui ne m'était pas encore rentrée dedans... Mais surprise, elle n'y était pas...

« C'était logique, j'en étais sûr que ça ne servait à rien de venir ici ! Il faut que je m'en tienne aux faits... seulement aux faits ! » Les voyages dans le temps me font perdre la tête, voilà que je me parle tout seul maintenant.
« Il va falloir que je parte à sa recherche... ro et puis non, dans tous les cas, elle va revenir ici donc j'ai juste à l'attendre ! » Je m'asseyais donc par terre et je me reposais.

Plusieurs minutes plus tard, bam, quelqu'un arriva... Cela me réveilla... Bizarre, elle paraissait être en avance sur l'horaire remarquais-je en regardant l'heure, j'avais à peine fermé l'œil... c'est peut-être ce qu'on appelle l'effet papillon...

Je me cachais histoire de ne pas lui faire peur... et au moment où une tête apparue... et afin d'éviter qu'elle ne crie, je me préparais à lui sauter dessus et lui couvrir la bouche...

Mais...

« Les mains en l'air ! » Me fit un policier alors que j'étais nez à nez avec son pistolet, ma surprise était totalement ratée !

« ... vous n'êtes pas Linda ! » Me murmurais-je à la fois déçu et vraiment idiot en levant mes mains.

Alors que les policiers m'emmenaient au poste de police, je tentais de me justifier du mieux que je pouvais...

« Si je vous dis que j'ai vu mon lapin entrer dans le zoo et que j'ai voulu le rattraper ! » Répétais-je pour la énième fois, bon, je sais c'est un peu gros comme excuse mais sur le coup, je n'ai rien trouvé d'autre.

« ... et après il est passé dans un autre monde aussi ! » Me chambra le policier qui me prenait pour un affabulateur.

« ... » Je lui fis la moue.

« Mais qu'est-ce qui se passe ici ?! » Fit un homme avec une grosse voix.

« Chef ! Nous avons interpellé ce garçon, il était entré dans le zoo ! » Répondit rapidement le sous-officier ou je ne sais quoi.

« ... un clochard encore ! » Dit-il au moment où je me retournais et me trouvais nez à nez avec cet homme.

« ... vous ! » Et oui, ce chef de police n'était autre que le gros sac qui m'avait arrêté dans l'autre espace temporel.

« Vous vous connaissez chef ?! » Fit un des agents à son chef, surpris qu'un « gars » comme moi le connaisse ou l'inverse.

« Non pas le moindre du monde... qu'est-ce qu'on a sur ce gars... » Demanda t-il en m'ignorant totalement même si le fait que je le reconnaisse allait pousser ses recherches sur moi. Et mince, pourquoi ne puis-je pas me taire comme tout le monde !

Alors que l'agent détaillait tous mes faits antérieurs, je me prenais la tête, j'étais dans la même situation que dans l'espace temps précédent... pire même !

Ca servait bien à quelque chose de voyager dans le temps... à la seule différence que je n'ai pas rencontré Linda, encore...

Après de longues heures d'interrogations, Sabrina vint me chercher et vu qu'ils n'avaient rien contre moi, me lâchèrent... sans toutefois me laisser totalement libre, mon instinct me disait qu'ils allaient me surveiller de très près... Une nouvelle fois...

« Mais qu'est-ce que tu faisais au zoo ?! » Me demanda Sabrina qui avait cumulé à mon départ soudain, trouvait que j'étais plus que suspect.

« ... Ecoute Sabrina, je suis revenu dans le passé, c'est une longue histoire mais pour faire court j'ai voulu rassembler deux sœurs pour le nouvel an... » Lui expliquais-je en ultra résumé et tout doucement en vérifiant bien que personne ne pouvait nous entendre.

« Et que s'est-il passé dans le futur ? » Demanda t-elle en me croyant direct.

« Dans le présent d'où je viens tu veux dire... et ben la police m'a suivi et à arrêter une des sœurs et moi... »

« Mais pourquoi sont-elles séparées ? »

« La plus grande, Linda, est dans une maison d'accueil avec des parents qui s'en occupent tandis que sa petite sœur Emilie est à l'orphelinat ! »

« ... je comprends mieux maintenant pourquoi tu veux absolument les aider ! »

« ... oui, je peux compter sur ton aide aussi ? »

« Evidemment ! » Dit-elle enthousiaste comme toujours pour m'aider.

« Tu m'en vois ravi ! »

« Par où commençons-nous ? »

« L'orphelinat, c'est là-bas qu'on trouvera la grande sœur ! »

On partit donc en direction de l'orphelinat, on fit le tour du bâtiment sans en trouver quelconque trace de Linda...

J'étais persuadé qu'elle voudrait faire sortir sa sœur ! Et si elle se la jouer à la Prison Break ! Non, je crois que j'exagère un peu là ! Quoique en la connaissant...

Je sentais qu'on m'observait... Linda n'était pas loin et cela ne manqua pas...

« Puis-je vous aider messieurs, dame ?! » Fit une demoiselle en arrivant par derrière sans qu'on s'y attende. On eut un sacré traque.

« ... heu... » Elle nous avait pris la main dans le sac, quelle excuse allions-nous pouvoir sortir ?! Nous qui croyions que c'était Linda et ben non ce n'était point elle !

« Voilà, pour tout vous avouer nous allons nous marier ! » Annonça fièrement Sabrina en m'enlaçant, jusque là rien d'extraordinaire, je me préparais à écouter ce qu'elle allait sortir après tout comme cette femme.

« ... très bien et ? » Fit la jeune femme qui s'en fichait éperdument, c'est vrai que cela n'expliquait pas notre présence ici, on était plus que suspect !

« Et... et ben voilà, nous y avons pensé rapidement mais après... je veux dire qu'on pourrait vouloir un enfant puisque je ne peux pas procréer... » Raconta Sabrina.

Et voilà qu'elle se mit à pleurer... j'y croyais presque, elle jouait cette scène avec tant de force qu'on aurait dit qu'elle disait la vérité... Une véritable actrice dans l'âme ma Sabrina...

« ... ah... excusez-moi, je ne voulais pas... » Fit la demoiselle en touchant l'épaule de Sabrina pour la réconforter.

« ... » Mais elle continua de plus belle.

« Chérie, ne t'inquiète pas, on a le temps, on verra... » Fis-je en l'enlaçant à mon tour alors qu'elle était en boule, à genoux.

« ... oui c'est vrai, regardez-vous, vous êtes très jeune et très belle, vous avez le temps pour avoir des enfants ! » Essayait de la rassurer la jeune femme qui semblait avoir déjà oublié pourquoi elle était là et qu'elle voulait nous jeter dehors !!!

« ... vous croyez ?! » Demanda t-elle avec des yeux de chiens battus.

« Oui ! » Répondit-elle sûr d'elle.

« Vous avez peut-être raison... » Fit Sabrina en se relevant rapidement et effaçant presque instantanément le début de ses larmes. C'était fait pour montrer à cette femme sa puissance de persuasion, quel talent !

« Avant qu'elle ne recommence à pleurer, pourrions-nous entrer dans l'orphelinat et discuter avec les enfants... » Sortis-je en prenant la suite à Sabrina qui avait bien travaillé.

« ... je ne sais pas si je peux... vous êtes des inconnus et... » Fit-elle hésitante désormais, on était proche du but, encore un peu et elle va craquer.

« S'il vous plait... nous voulons juste passer du temps avec des enfants qui ont besoin de sourire ! » Affirmais-je sans jouer désormais.

« ... »

« Croyez-le, tous les enfants l'adorent quand il commence à faire ses blagues ! » Enchaîna Sabrina, était-elle ironique ou jouait-elle le jeu ?!

« ... bon... mais vous ne resterez pas trop longtemps... la directrice rentre tard ce soir... » Céda t-elle.

« Pas de souci ! » Fit-on tout sourire, on avait réussi notre opération séduction.

Et voilà que nous entrions dans l'orphelinat, je le connaissais déjà, d'ailleurs la demoiselle, Stéphanie de son prénom, en fût tout étonnée.

On arriva dans la salle où tous les enfants dessinaient...

C'était une belle photo, ils étaient tous gués mais calmes... Ils avaient le sourire... Ces enfants dont personne ne voulait ou qui avaient eu de la malchance dans la vie étaient heureux tout simplement.

Je me souvins alors la soirée que nous avons passé, ils arboraient le même sourire jusqu'à l'intervention de la police...

Je repérais direct Emilie au fond, seule et déprimée, elle dessinait... je me dirigeais alors vers elle... bien que je l'avais déjà vu, je n'avais encore jamais discuté avec elle.

J'allais régler ce petit détail... Je me demande d'ailleurs si elle a le même caractère que sa sœur car ça risquerait d'être chaud si tel était le cas !

« Il va se faire rejeter ! » Affirma Stéphanie à Sabrina.

« Pourquoi dites-vous cela ? Qu'est-ce qu'elle a cette jeune fille ? » Demanda une Sabrina.

« Depuis que sa sœur est partie dans une maison d'accueil, elle fait la tête... elle nous en veut... elle croit qu'on a fait ça pour la rendre malheureuse... »

« Mais vous ne lui avez pas expliquée ?! » S'étonna Sabrina.

« Si bien des fois mais vous savez à cet âge, quand vous avez des certitudes, une famille, une sœur sur qui vous accrochez, qui est votre seul lien... Et que ce dernier lien vous est enlevé, vous en voulez au monde entier... »

« ... ô oui, je sais... » Comprit Sabrina.

« Je ne lui en veux pas de penser cela... »

« Mais les parents qui ont prit Linda n'aurait pas pu prendre Emilie en même temps ?! »

« Non, je vais vous dire quelque chose que je ne devrais pas vous dire mais se sont des parents-argents... C'est une manière d'appeler ces parents qui « utilisent » les enfants pour les montrer dans des réceptions et tout. D'ailleurs comment connaissez-vous leur prénom ? Je ne me rappelle pas vous les avoir dit ?! » Se rendit compte tout à coup la jeune demoiselle en suspectant les intentions de Sabrina.

« ... si si... à force de rester avec les gamins vous oubliez !!! » Rigola bêtement Sabrina qui venait de dire une bêtise sans s'en être aperçue.

« ... ah oui peut-être... » Réfléchit la demoiselle.

« Mais évidemment... mais pour en revenir à cette situation, comment cela se fait-il que vous laissiez les enfants à de tels parents ? N'est-ce pas votre responsabilité de vous assurer de placer les enfants dans le meilleur foyer possible ? » L'accusa presque Sabrina bien qu'une simple éducatrice comme elle ne puisse peser lourd dans le choix des placements des enfants. « Si mais parfois, il y a des choses qui vous dépassent... nous sommes en sous-effectif, il n'y a pas assez d'argent dans l'orphelinat... Donc parfois, on doit se contenter de ce qu'on peut avoir... Je ne dis pas qu'on accepterait n'importe quel parent mais tant qu'ils sont gentils avec l'enfant, c'est là, le principal... » Sabrina comprenait le malaise de cette éducatrice.

*Quant à moi, j'allais ouvrir le dialogue avec cette Emilie... qu'allais-je pouvoir lui dire au fait ? C'est tout moi ça, je fonce dans le tas et je réfléchis après...
De toute façon, je n'ai rien à perdre !*

« Bonjour, je m'appelle Maxime et toi ? » Fis-je en la retrouvant et en essayant d'adapter mon ton le plus gentil possible.

« ... » Elle me regarda puis détourna le regard en deux secondes sans même me répondre. Merci !

« ... ok, tu n'es pas une bavarde... tu devrais aller avec les autres pour dessiner non ?! » Lui fis-je mais je crois que ce n'était pas ça encore ! On peut dire qu'elle est tout le contraire de sa sœur !

« ... » Encore un silence.

« Voyons un peu ton dessin... » Je regardais au dessus de son épaule pour admirer son dessin, j'entraperçus deux bonhommes, une maison, un soleil mais c'est tout. Elle mit direct ses mains pour me le cacher.

« ... pourquoi tu ne veux pas me le montrer ?! »

« ... ça ne vous regarde pas... » Ah, elle sait parler, c'est déjà ça !

« ... je ne veux pas te critiquer, au contraire, c'est un beau dessin... » Dis-je sincèrement.

« ... ouai... » Fit-elle pas très sûr de ma réponse.

« C'est ta sœur que t'as dessiné ?! » On va essayer d'amener une discussion petit à petit.

« ... non ! » Me répondit-elle à la manière d'une Sabrina aux débuts de notre rencontre. Ça me fit sourire, je savais comment la dompter ! Si Sabrina lisait ça, elle m'en collerait une direct !

« ... tu sais, je connais ta sœur ! » Annonçais-je pour la faire réagir et surtout pour qu'elle me fasse confiance.

« Même pas vrai ! » Répondit-elle en me faisant enfin face.

« Si... elle s'appelle Linda ! » Affirmais-je tout fier de moi.

« Pfff, tout le monde peut savoir comment s'appelle une personne ! » Et bam ! Elle a de la répartie cette jeune fille !

« Oui mais est-ce que tout le monde sait que vous êtes sœur, qu'elle est partie dans une maison d'accueil et que tu lui manques beaucoup ? » Elle me fixa, hésitante.

« ... Stéphanie vous l'a raconté... » Il eut comme un doute dans ses paroles, je compris alors.
 « ... elle est passée te voir, n'est-ce pas ? » Lui demandais-je discrètement.
 « ... qui ?! » Demanda t-elle en transpirant, j'avais vu juste.
 « ... j'en étais sûr... aujourd'hui, je parie... elle est dans les environs ? » Demandais-je en regardant tout autour de nous pour voir si je la voyais.
 « ... mais non... c'est pas vrai... » Tenta t-elle de me dire tout affolée en me faisant signe d'arrêter avant d'alerter ladite Stéphanie.
 « ... j'arrête mais réponds-moi franchement... je ne veux pas vous faire du mal, je veux juste vous réunir toutes les deux... est-ce qu'elle est dans le coin ? Je dois lui parler... » Demandais-je en étant des plus convainquant.
 « ... » Elle hésita à me répondre et à me faire tout simplement confiance.
 « S'il te plait ! » L'implorais-je alors que c'était moi qui me proposais à l'aider quand même.
 « ... oui... » Finit-elle par lâcher.
 « Oui quoi ?! Elle est dans le coin ou... »
 « Oui... mais ne le dites à personne... » Fit-elle limite en pleurs, regrettant de me l'avoir dit.
 « Promis... » Lui fis-je en lui tendant mon petit doigt qu'elle enlaça avec le sien pour que je tienne ma parole.

*J'avais réussi à la faire sourire, elle me faisait confiance... pour l'instant...
 Je finis par l'amener à se rapprocher de ses autres camarades... je leur racontais mes fîntes et tous se marrèrent... comme quoi elles sont bonnes !*

Puis on décida de partir, je fis un clin d'œil à Emilie et je lui dis que je reviendrais...

« Je dois dire que vous êtes plutôt doué pour les enfants... surtout vous Maxime... » M'avoua Stéphanie en sortant de la classe.
 « ... » Je rougis.
 « Non, je suis sérieuse, la manière dont vous avez fait sortir Emilie de son silence, j'avoue, chapeau ! Je crois que vous êtes prêt à avoir des enfants... »

Sabrina et moi nous nous regardions en devenant tout rouge...

« Ou pas ! » Fit Sabrina en rigolant.

Puis elle nous raccompagna à la sortie en nous promettant de tout faire pour qu'on revienne à l'orphelinat de manière moins « cachottière »...

Dehors...

« Alors tu as pu trouver des informations sur sa sœur ? » Me demanda Sabrina.
 « Evidemment ! Elle n'a pas résisté ! » Fis-je en m'en vantant.

Et bam, surgit de nulle part, quelqu'un me sauta dessus...

« Eh !!!! » Fis-je en me débattant comme si c'était un animal qui se serait accroché à moi.
« Qui êtes-vous et que voulez-vous à ma sœur !!!! » Cria cette personne en voulant m'arracher littéralement mes yeux.

Sabrina restait de marbre tandis que j'arrêtais de me débattre...

« Linda... descends de mon dos... il faut qu'on parle ! » Fis-je de manière déterminée et sérieuse.
« Comment connaissez-vous mon nom et... je ne reçois d'ordre de personne ! » Annonça t-elle après s'être arrêtée quelques secondes.

*Elle tenta de se débattre mais sans crier gare, Sabrina l'arracha de mon dos...
Elle nous fixa avec un regard noir, l'air d'avoir perdu une bataille mais pas la guerre face aux adultes...*

« Qui êtes-vous ? » Nous questionna t-elle froidement.
« ... je m'appelle Maxime Kasuga et voici Sabrina Ayukawa... » Fis-je les présentations, une nouvelle fois pour moi.
« Comment connaissez-vous mon... » Enchaîna t-elle.
« Stop ! Allons dans un endroit plus tranquille pour discuter... » Fis-je autoritairement en lui attrapant le bras et me préparant à courir !
« Quoi ?! Vous ne me donnez pas d'ordre et... » Tenta t-elle de dire à la fois troublée et furieuse qu'on lui dise cela.
« ... » Je l'attrapais et la mise sur mon épaule comme un vulgaire sac à patates.
« Max... » Dit Sabrina en ne comprenant pas ce que j'étais en train de faire.
« Faites-moi confiance... »

On courra sur un des côtés du bâtiment où personne ne pourrait nous voir, Linda n'eut le temps de réagir que j'attrapais la main de Sabrina et...

Pouf... Je télétransportais tout le monde chez moi...

Arrivé dans mon salon... Linda ne bougeait plus de mon dos, elle qui s'était tant débattue avait cessé toute résistance... elle était figée...

Je la fis descendre lentement et l'installa sur le fauteuil confortablement... toujours sans réaction... Sabrina me fixa l'air de dire que j'avais fait, une nouvelle fois, quelque chose d'irréfléchi...

« Ecoute bien ce que je vais te dire Linda et évite de m'interrompre... Je t'ai comme qui dirait « kidnappé » et fait apparaître ici car un policier est à ta recherche en ce moment même... Tu

vas certainement te demander pourquoi et comment je le sais c'est pourquoi je vais tout t'expliquer du début... »

Et voilà que, de nouveau, je racontais en détail tout ce qui était en rapport avec le Pouvoir puis ce que j'avais fait pour elle dans le passé...

Elle ne réagissait toujours pas mais n'avait plus ce regard vide... elle avait, je pense, compris ce que je disais. Je ne répéterais pas car à force de ré-expliquer les choses que j'ai fait dans le passé, je perds une éternité à chaque fois !

« ... tu peux crier ou m'insulter mais dis quelque chose s'il te plaît... » Fis-je un peu amusé de la situation, comment réagiriez-vous si vous étiez à sa place ?! Pas terrible, pareil !

« Maxime te dit la vérité et... » Essayai de dire Sabrina pour l'encourager.

« Je te crois... » Lança t-elle en revenant sur terre.

« ... vraiment ?! » Fis-je comme si je n'étais pas sûr de sa réponse.

« ... j'ai vu comment tu as parlé à ma sœur et si elle t'a parlé c'est que tu es une personne sur qui on peut avoir confiance... Certes ton histoire de magie est plutôt impressionnante et bizarre mais cela ne me fait rien. Tu vas sûrement me dire un truc du genre « de ne pas le répéter » et je ne dirais rien car je sais que je peux avoir confiance en toi ! » M'expliqua t-elle tout calmement.

« ... Waouh, tu es encore plus mâtûre que dans le passé ! » Dis-je réellement impressionné.

« Je ne sais pas si c'est une louange ou non ! » Répondit-elle en souriant.

« Content que tu me comprennes... »

« Mais qu'est-ce que tu comptes faire pour réunir les deux sœurs avec la présence de ce policier pour éviter qu'il ne réussisse comme dans le passé ? » Me demanda Sabrina.

« On peut s'enfuir ! » Proposa Linda.

« ... non j'ai une meilleure idée... » Fis-je en souriant.

« Ohohohoh... » Fit Sabrina.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » Demanda Linda surprise de la peur soudaine de Sabrina.

« ... quand il fait cette tête ça n'annonce pas grand chose de bien ! » Répondit-elle comme si je n'entendais pas alors que j'étais juste à quelques centimètres !

« ... on ne devrait peut-être pas l'écouter et faire... » Elle stoppa net sa phrase lorsque mon regard croisa le sien comme si par la pensée, je l'obligeais à rester là et à faire ce que je voulais.

« On va faire comme je le dis... » Affirmais-je.

« ... oui !!! » Répondirent-elles.

« Mais comment fait-il cela ?! C'est son Pouvoir ?! » Fit Linda désemparée d'un tel pouvoir.

« Non c'est juste son pouvoir de persuasion ! » Répliqua Sabrina.

Devant un bâtiment proche d'un château...

« C'est ça ton idée ?! Je m'en vais alors ! » Fit Linda en rebroussant chemin.

« Attends ! Tu ne sais même pas ce que je veux faire ! » Affirmais-je pour l'inciter à rester là.

« Il n'y a pas à discuter, je ne remettrais pas les pieds chez eux ! » Déclara t-elle sûre d'elle.

« Mais pourquoi leur en veux-tu ? » Demanda Sabrina qui ne savait vraiment pas pourquoi cette fille avait une telle aversion pour ce lieu que je l'avais emmené.

« ... »

« Leur ferais-tu confiance s'ils prenaient ta sœur avec toi ? » Demandais-je en devenant des plus sérieux. Elle me fixa en ne bougeant plus.

« ... arrête ce n'est pas possible, je leur ai déjà dit et... » Fit-elle désabusée de devoir s'expliquer.

« ... tu ne t'y es pas prise de la meilleure des façons ! » Essayais-je de lui prouver que moi, je pouvais faire mieux.

« Tu crois que tu pourrais réussir à changer leur avis ?! » Demanda t-elle sceptique quant à mon pouvoir de persuasion à plus grande échelle.

« ... il en est capable ! » Répondit Sabrina en ayant peur de dire ces mots.

« C'est pas moi qui le dis ! » Fis-je amusé.

« ... » Elle tira une tronche à faire peur, ça ne lui plaisait guère de remettre les pieds dans ce lieu mais force était de constater que c'était notre dernière chance.

Je sonnais puis après m'être présenté et dit que Linda était avec moi, le grand portail s'ouvrit...

On marcha quelques minutes, oui oui vous avez bien compris, ces personnes ne sont pas pauvres, loin de là ! Des fleurs et des sculptures de partout... c'était magnifique !

Au seuil de la porte d'entrée, tout de marbre vêtue, un majordome nous attendait...

« Madame et monsieur vous attendent... » Dit-il sobrement.

« Waouh, c'est un vrai majordome, je n'en avais jamais vu ! » Fis-je impressionné en le regardant sous toutes les coutures, ce qui mis mal à l'aise les deux filles qui m'accompagnaient et ledit intéressé qui toussota tout en rougissant.

On entra dans le salon et là, une femme assez belle bien qu'ayant la cinquantaine révolue et son mari au cheveux grisonnant se tenait près de la cheminée comme si quelqu'un prenait une photo...

« Linda, ma chérie, tu es enfin de retour, nous nous étions fait un sang d'encre ! » Dit la femme.

« ... » Linda détourna le regard.

« Monsieur ? » Fit-il à mon intention en venant vers moi.

« Kasuga... Maxime Kasuga ! » Fis-je en lui tendant ma main pour la lui serrer. Il se contenta de me regarder, moi et ma main. J'étais ébahi par son attitude qui paraissait somme toute normale pour lui !

« ... nous sommes heureux que vous ayez retrouvé notre chère Linda qui s'était perdue dans une si grande ville qu'est la nôtre ! » Dit la femme en se levant et en rigolant.

« Je ne me suis pas perdue, je me suis sauvée ! » Rectifia t-elle avec fermeté. Et bam !

« ... »

« ... je vous en suis reconnaissant, je vais vous faire tout de suite un chèque et... » Dit-il en sortant de sa poche un chéquier et se préparant à me faire un « don » en éludant les paroles de Linda.

« ... non merci ! » Refusais-je catégoriquement, même si une fraction de seconde je faillis me laisser tenter ! C'est Fannie qui aurait craqué, j'en suis sûr !

« Quoi ?! Vous refusez qu'on vous paye ?! » Répéta t-il stupéfait d'entendre que quelqu'un refusait de l'argent venant de sa part.

« Vous avez très bien entendu ! Je veux seulement vous poser une question... » Fis-je d'un air des plus sérieux, Linda me regarda avec de gros yeux tant elle était impressionnée par l'attitude que je dégageais sur l'instant.

« S'il vous faut une voiture, pas de souci... » Enchaîna la femme en rigolant.

« Pas du tout... je ne veux pas de votre fortune... je veux seulement savoir si vous aimez réellement Linda ? » Demandais-je en ne laissant transparaître aucun sentiment.

« ... savoir si... » Commença à répéter la femme en ne comprenant pas trop ce que je voulais dire par là.

« Nous aimons Linda ? » Répéta le mari qui ne comprenait pas le sens de ma question lui non plus.

« Vous avez très bien entendu... »

« ... mais bien sûr que nous l'aimons notre petite Linda chérie, c'est bien pour cela que nous sommes devenue sa famille d'accueil ! » S'offusqua le mari qui n'aimait pas le ton que j'osais employer en lui parlant.

« Ce n'est pas une raison ça ! » Enchaînais-je en élevant le ton.

« Mais où voulez-vous en venir monsieur Kasuga ? » Me demanda la femme tout aussi vexée par mon ton.

« Je ne connais Linda que depuis peu mais je suis certain d'une seule chose la concernant, c'est une fille bien, gentille et souriante... et je ne permettrais à personne de lui dire ou faire du mal ! » Affirmais-je tout plein de détermination, j'essayais de les provoquer pour voir jusqu'où ils étaient capables de défendre leur amour pour cette enfant.

« ... grrr... vous arrivez chez moi et vous osez me dire cela en face ! » Fit le mari en me fixant droit dans les yeux avec presque de la colère. Il allait craquer, ce n'était qu'une question de secondes !

« Oui ! » Confirmais-je toujours sans aucun sentiment.

« Max ! » Fit Sabrina qui voyait que j'exagérais peut-être un peu là !

« Etes-vous vraiment attaché à Linda ou est-ce simplement pour se servir d'elle comme d'un objet pour... »

Et bam, le mari me gifla assez fort... je ne m'y attendais vraiment pas même si je savais ce que je faisais...

Un silence se fit dans la pièce, la femme était outrée et avait sa main devant sa bouche pour masquer les sons qu'elle pouvait émettre quant à cette altercation entre un parfait inconnu et son mari...

« ... est-ce comme ça que vous réglez tous les problèmes et... » Fis-je en grinçant des dents, prêt à en découdre avec ce vieux snob. Je n'allais quand même pas me laisser faire !

« Stop ! Arrêtez tous les deux !!!! » Cria Linda d'une voix qui résonna dans toute la maison et vu l'immensité, aucun endroit n'y échappa, on se serait cru en montagne !

On stoppa tous nos gestes, nos paroles et on fixa Linda... elle eut les larmes qui coulèrent le long de son visage petit à petit comme s'il y avait un ralenti sur elle...

On était tous surpris...

« Maxime, tu les accuses à tort, ils sont gentils, aimables et essaient de discuter avec moi quand ils le peuvent... » Les défendit-elle avec force et conviction.

Je la fixais avec un air « mais » pour l'inciter à ce qu'elle m'explique pourquoi elle les protège maintenant alors qu'elle s'en est enfuie plus tôt...

« Je suis désolée de m'être enfuie mais je voulais être avec ma sœur ! » Fit-elle en lâchant quelques larmes en l'air.

« ... »

« Mais chérie, pourquoi ne nous en as-tu jamais parlé ? » Demanda la femme toute surprise par les paroles de Linda.

« ... » Elle ne savait quoi répondre.

« Nous ne savions pas que son absence te faisait autant souffrir... nous aurions pu... » Fit l'homme en s'approchant d'elle pour la réconforter.

« ... non ! C'est bon ! » Fit la jeune fille qui voulut s'enfuir, une nouvelle fois mais je parvins à sa hauteur et l'en empêcha.

« Pourquoi ? » Lui demandais-je tout calmement, les choses suivaient le cours que je supposais être, enfin en partie.

« ... parce que... » Fit-elle en se renfermant sur elle-même, je la relâchais, elle ouvrit la porte d'entrée pour s'enfuir.

« Tout simplement parce que tu ne leur as jamais demandé de prendre ta sœur avec toi... je me trompe ?! » Fis-je en direction de ses parents d'accueil qui étaient proches de la porte eux aussi. Elle s'arrêta sans se retourner alors que je l'avais lâché.

« ... nous t'avions demandé si tu voulais qu'on prenne ta sœur, tu as préféré la laisser à l'orphelinat... pourquoi nous avoir menti ma petite fille ?! » Demanda la femme d'un air triste, les larmes arrivant.

« ... je ne savais pas... je ne savais pas comment vous étiez... » Fit-elle toujours sans se retourner.

« Et maintenant encore, tu crois qu'on n'est pas digne d'être tes tuteurs ? » Demanda le mari en faisant une tête vraiment triste, lui qui il y a quelques minutes voulait me casser la gueule car je lui avais mal parlé ! Comme quoi les hommes sont capables de bien des choses quand ils s'agit de protéger ceux qu'ils aiment.

« Non ! Ce n'est pas ça ! » Répondit-elle en se retournant et en leur faisant face mais elle baissa tout de suite le regard comme si elle n'osait pas les regarder en face.

« ... avoue leur donc tes vrais sentiments ! » Lui demandais-je doucement.

« Mes vrais... sentiments... » Fit-elle comme si elle ne savait pas ce que voulait dire ces mots.

« ... » Je ne pouvais plus rien faire pour elle, c'était à elle de trouver ses propres mots et d'exprimer une bonne fois pour toute ses sentiments. On était là à cause de ça, je ne m'en irais pas tant qu'elle ne l'aura pas fait !

« ... vous êtes tous les deux bien plus gentils que la plupart des adultes que j'ai rencontré jusqu'à ce jour... Bien que j'ai pu paraître odieuse ou distante, vous avez toujours essayé de me comprendre, de parler avec moi... De m'aimer... C'était un sentiment nouveau pour moi, j'étais heureuse mais j'avais peur. Peur de m'attacher, une nouvelle fois et... »

On l'écoutait avec une grande attention, on sentait tout le poids qu'elle avait sur elle en exprimant ces simples phrases...

« ... et lorsque vous avez insisté pour prendre ma sœur, j'ai cru que ça allait être de la même façon que... »

« ... »

Elle s'arrêta de parler alors que la femme et le mari l'enlacèrent subitement, Sabrina et moi ne nous attendions pas du tout à cela... Avec un tel synchronisme...

« Nous imaginons ce que tu as pu endurer avec la perte de tes parents... cela est difficile pour toi d'en parler mais sache qu'on ne te demandera pas d'en parler tant que tu n'en ressentiras pas le besoin. Nous t'aimons pour ce que tu es... » Expliqua le mari avec un amour qui était difficilement décelable dès le début de notre rencontre.

« ... » Elle le regarda avec étonnement.

« Oui nous t'aimons simplement et on fera tout pour t'apporter le bonheur dont tu mérites ! » Renchérit sa femme.

« ... » Linda eut les larmes qui coulaient le long de son visage, la femme se chargea de les essuyer avec un mouchoir.

Sabrina me prit la main, elle aussi ne put s'empêcher de pleurer vu cette scène...

« ... je ne pourrais jamais vous remercier assez !!! » Pleura t-elle en se lâchant dans leur bras.

« ... tu es là et c'est le principal... »

« ... je crois que c'est le moment de s'éclipser ! » Annonçais-je à Sabrina qui ne pouvait contenir le flot de ses larmes.

« Ok... »

Personne ne fit attention à nous, on passa au travers la porte puis on s'en alla...

Sur le chemin de la maison...

« Maxime, avais-tu prévu toute cette scène pour provoquer le père ? » Me demanda Sabrina en essuyant ses dernières larmes. Faut dire qu'on venait d'assister à un moment des plus beaux et émouvants qu'il nous était donné de rencontrer.

« ... un peu, je l'avoue... mais je voulais surtout faire réagir Linda... » Avouais-je à ma collègue de toujours.

« Mais comment as-tu su qu'elle cachait une telle peine ? » Me demanda Sabrina qui n'aurait jamais pu faire ce que j'avais fait !

« ... mon sixième sens... dira t-on ! » Fis-je tout souriant.

« ... je ne te crois pas ! »

« Non, pour te dire la vérité, je savais plus ou moins que ces gens étaient bien et que Linda tenait à eux bien plus qu'elle ne le laissait entendre. Mais j'avoue que je ne m'attendais pas à une telle explosion ! Je n'aurais pas cru que leur amour était si grand... et la gifle qu'il m'a donné me fait mal !!! » Fis-je en me la touchant.

« Bacalat va !!! Viens que je te fasse un bisou dessus ! »

« Merci ! »

« Merci à toi Max, tu as aidé cette petite fille à exprimer ses sentiments et ce n'était pas chose facile ! »

« Je connaissais une fille qui lui ressemblait c'est pour ça que je m'en suis sorti ! » Lui déclarais-je tout sourire.

« Ah bon qui ça ?! » Me demanda t-elle curieuse comme tout.

« ... une connaissance ! » Fis-je en souriant.

« Dis-moi ! » Insista t-elle.

« Heu... non !!! »

*Et voilà qu'elle me courra après... sans réussir à m'attraper pour me tirer les vers du nez...
Et pour cause car cette fille n'était autre que Sabrina...*

Le lendemain pour le jour de l'an, on commença notre surprise-partie puis...

« Stéphanie !!! » Fis-je surpris de voir la jeune éducatrice se présentait à notre surprise-partie et dans une robe... superbe !

« Bonjour monsieur Kasuga ! »

« ... appelez-moi Maxime voyons ! Mais qu'est-ce que vous faites là ?! » Demandais-je avant de m'apercevoir que ce n'était pas très gentil de lui dire ça.

« ... je suis invitée tout comme eux... »

« Eux ?! » Fis-je surpris de ses paroles. Elle entra dans la salle et là, je vis tous les enfants de l'orphelinat.

« Waouh !!! » Fis-je impressionné de les voir tous là.

*Après s'être rués sur moi, ils entrèrent dans la salle et se mêlèrent à nos amis déjà présents...
Cela se passait exactement comme dans mon premier espace-temps...*

« Je ne m'y attendais pas ! » Fis-je impressionné à Sabrina.

« Et attends, ce n'est pas fini ! » Rigola t-elle en ouvrant de nouveau la porte.

Et là, stupéfait, je vis Linda, Emilie et le vieux couple !!!

« ... vous aussi !!! » Fis-je à la fois surpris mais tout content.

« Ahahahah ! Je savais qu'on réussirait à te surprendre Max ! » Me lança Linda toute heureuse.

« ... ah ba ce n'est qu'un euphémisme ! »

« ... c'est grâce l'aide de Sabrina et tes sœurs qu'on a organisé tout ça ! » M'expliqua t-elle.

« Je ne m'y attendais pas le moindre du monde ! »

« Et oui, je sais, c'était fait exprès ! »
 « Bravo en tout cas ! »
 « ... je voulais aussi te dire encore une fois merci... »
 « Mais de rien ! » Fis-je amusé.
 « Non, réellement, je suis super touchée que tu me sois venue en aide... en super aide, je devrais dire... » Rectifia t-elle avec un clin d'œil.
 « ... » Je souris.
 « Grâce à toi j'ai réussi à exprimer mes sentiments et à aimer ma nouvelle famille ! » Avoua t-elle tout heureuse désormais.
 « Et surtout à ce qu'on soit réunie ! »
 « Oui surtout ! Désolée de l'avoir oublié Emilie ! » Plaisanta sa sœur.
 « ... on va danser maintenant ?! »
 « Oui !!! »
 « Oh fait, Maxime, tu n'as fait aucun commentaire sur ma robe ?! » Fit-elle vexée après être passée devant moi sans que je réagisse. Et pour cause car je l'avais déjà vu dans le premier espace-temps.
 « Elle est superbe tout comme toi ! Et toi aussi Emilie ! » Me dépêchais-je de dire avant de les voir me crier dessus.

Alors que les deux filles, habillées en tenue de soirée, se ruèrent sur la piste de danse rejoindre tous les amis et les miens, le couple s'approcha de moi...

« Désolé de vous avoir provoqué pour que vous réagissiez face à la détresse de Linda ! » Fis-je en saluant l'homme comme il se doit.
 « ... désolé à moi d'en être venu aux mains... » Sourit-il.
 « ... non, je suis allé trop loin en vous disant tout ce que je vous ai dit... je ne le pensais pas du tout... J'ai voulu... »
 « Nous savons ce que vous avez fait... » Fit la femme en déposant sa main sur mon épaule d'une façon amicale.
 « Et puis maintenant, nous sommes une famille tous les quatre alors on va devoir aller danser chérie ! » Fit-il à sa femme comme si je n'étais plus là.
 « Vous quatre ? Vous voulez dire que... ? » Fis-je stupéfait.
 « Oui, nous avons demandé à devenir les parents adoptifs de Linda et Emilie... vu qu'elles sont d'accord, il n'y aura aucun souci ! »
 « ... c'est sûr !!! »
 « Sur ce, désolé... »

Et voilà qu'ils partirent faire la fête avec tout le monde, qui l'aurait cru vu leur « rang »... Mais j'étais vraiment content qu'ils se considèrent tous les quatre comme une vraie famille...

« Bon, tu redescends sur terre pour m'inviter à danser ?! » S'impatienta Sabrina que j'avais fait attendre depuis de longues minutes.
 « Oups !!! »

Je la rejoignis et on dansa comme des fous tous ensemble...

Tout se passa exactement comme dans le premier espace-temps, non, tout était encore mieux...

Puis minuit sonna... je regardais la porte avec crainte même si je savais qu'il n'y avait aucune chance que la police ne vienne mais...

« Bonne année !!!! » Cria tout le monde lors des douze coups de minuit.

Je ne puis l'apercevoir mais Linda et Emilie me déposèrent toutes les deux un bisou sur chaque joue... je rougis...

Evidemment, tout le monde nous regarda et se moqua de moi... mais je m'en fichais... J'avais réussi à réunir deux sœurs pour la fin d'année et c'était là le plus principal...

Et puis heureusement, il n'y avait pas eu ce policier qui était venu gâcher la fête ! J'avais réussi mon saut temporel en une seule fois... cool j'économise mes bosses !

« Atchoum ! » Eternua ledit policier.

« Chef, on parle de vous ! »

« ... rooooo tais-toi, obligez de travailler le réveillon du nouvel an, je te jure ! » Pesta t-il dans son bureau.

« Fallez pas suivre ce garçon bizarre ! » Sourit son collègue.

« Comment pouvais-je savoir qu'il allait réunir ces deux sœurs ! » Renchérit-il.

« C'est surtout parce que la directrice de l'orphelinat vous a trouvé sur son chemin que... »

« ... encore un mot et tu risques de le regretter Martin ! » Grogna t-il.

« ... désolé... bonne année chef... »

« ... hum... mouai bonne année... je découvrirais bien un jour qui tu es Maxime Kasuga... » Marmonna t-il dans sa barbe.

Et voilà que la nouvelle année commença sous les meilleures auspices sans que je ne sache tous les nouveaux obstacles qu'elle me réservera...